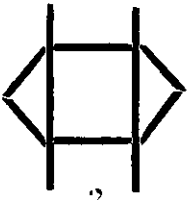
REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE BELGE;

1er VOLUME.



TIRLEMONT,

P.-J. MERCKX, IMPRIMEUR DE LA VILLE.

DISCUSSIONS

entre le duc de WENCESLAS *et les états de Brabant au sujet de ses monnaies.*

Devenu duc de Brabant par suite de la mort de son beau-père, Jean III, Wenceslas fut l'un de ces princes étrangers qui comprit le moins le caractère des Brabançons. Sans génie, comme sans fortune, il arriva malheureusement au pouvoir à une époque où il aurait dû avoir à sa disposition une bonne tête ou une bonne bourse; il prit les rênes du gouvernement au moment où les idées démocratiques des communes se faisaient jour dans le Brabant, et où le peuple, devenu riche comme les patriciens ou les nobles, ainsi qu'on voudra les appeler, réclama les mêmes droits que ces derniers et secoua en partie le joug qui l'opprimait. En effet le peuple, par son industrie et par son commerce, avait acquis des droits à partager le pouvoir avec les patriciens, qui, en leur qualité de descendants des hommes libres ou des grands propriétaires francs, n'y avaient d'autres titres que leurs richesses. Ce fut alors que les corps de métiers et les ouvriers réclamèrent à main armée les mêmes priviléges dont jouissaient les patriciens. Wenceslas, qui ne comprit rien à ces mouvements, les croyait isolés, parce qu'ils se manifestaient tantôt dans une ville, tantôt dans une autre; il y vit même, au commencement, un moyen de réprimer l'insolence de la noblesse, qu'il n'avait pas su s'attacher par ses largesses, à cause de la gêne continuelle dans laquelle il se trouvait.

Par suite des représentations de ce corps, il s'alarma subitement, et bientôt il combattit ceux qu'il avait encouragés; il y vit même un moyen de soutirer de l'argent à son peuple; car il ne fit pas la paix pour rien, les communes devant payer fort cher les chartes de paix qu'il donna, en leur infligeant par dessus le marché de bonnes amendes pour les appaiser.

C'est ainsi qu'il avait amassé des sommes considérables, mais non suffisantes pour couvrir les dépenses des guerres désastreuses dans lesquelles il fut mêlé; car, aussi mauvais général que mauvais poli-

tique, il se laissa battre par tous ceux avec qui il se mesura. Il eut donc recours à d'autres moyens pour faire face à ses dépenses, en frappant de la monnaie de mauvais aloi.

Suivant la dernière convention qu'il avait faite avec les états du pays, il devait battre de la monnaie de l'aloi ordinaire (1) ; néanmoins il pouvait le diminuer dans le cas où les rois de France et d'Angleterre, l'empereur d'Allemagne ou le comte de Flandre diminueraient le leur, mais il devait le faire avec le consentement des états. La valeur de l'argent des souverains que nous venons de nommer ayant diminué, Wenceslas demanda aussi aux états la faculté à battre de la monnaie sur le même pied (2). Car, disait-il, il ne pouvait battre de la monnaie sur le pied ordinaire, sans y essuyer de grandes pertes, attendu que la monnaie battue à Malines par le comte de Flandre était trop mauvaise et qu'elle circulait néanmoins par tout le pays sur le même pied que la bonne monnaie (3).

Les états, qui n'avaient pas trop à se louer de son gouvernement, ne répondirent pas avec empressement à cette demande, de manière qu'il fut forcé de fermer en partie ses ateliers de monnaie (4). Il se permit enfin de battre de la monnaie sans autorisation de ses états, violant ainsi non seulement le pacte qu'il avait fait avec eux, mais aussi la *Charte wallonne* ou la constitution, comme on l'appellerait aujourd'hui, qui disait positivement que le duc ne pouvait battre monnaie sans l'autorisation des états.

On prétendait donc généralement dans le pays que, vu la grande importation de la fausse monnaie, le duc faisait cause commune avec ceux qui la frappaient et qui faisaient circuler la monnaie illégale. On ajoutait même, ce qui n'était pas juste du tout, qu'il avait promis de tenir ses monnaies sur un bon pied pendant douze ans, et qu'il partageait le gain avec ses employés de la monnaie, en battant des espèces de faux aloi.

(1) V. cette charte dans la 1re livraison de notre *Revue*, p. 56, et pièces justificatives, n° 1.

(2) Pièces justificatives, n° 2.

(3) Pièces justificatives, n° 3.

(4) Pièces justificatives, n° 4.

La ville de Bruxelles fut la première qui éleva la voix contre cette violation. Wenceslas lui répondit qu'il n'avait pas contrevenu à la *Charte wallonne*, attendu que les trois états avaient rendu une ordonnance concernant la valeur des monnaies tant en or qu'en argent, laquelle avait été publiée à Bruxelles en présence des échevins de cette ville; que cette ordonnance avait été observée de sa part ainsi que de celle des officiers de la monnaie, mais qu'elle ne l'avait pas été longtemps à Bruxelles, où les habitants avaient continué à recevoir la monnaie déclarée billon; que les états avaient stipulé que dans le cas où le roi de France, l'empereur d'Allemagne ou le comte de Flandre diminueraient l'aloi de leurs monnaies, il pourrait également diminuer le sien avec leur consentement; qu'en suite de cette clause, il avait démontré aux communes, et particulièrement à la ville de Bruxelles, que les monnaies de ces souverains avaient été diminuées; que par l'importation des mauvaises monnaies, lui et ses sujets essuyaient de grandes pertes; qu'il y avait eu plusieurs réunions des états, lesquels il avait prié d'y porter remède, afin de monnayer sur le même pied que les souverains précités; que n'ayant pas reçu de réponse, il s'était décidé à battre des doubles et des simples gros appelés *Schuerkens* de mauvais aloi; que la *Charte wallonne* ne disait pas que quand les états ne voulaient pas donner leur consentement, le duc ne pourrait battre monnaie.

Il est vrai que la *Charte wallonne* ne contenait rien de tout cela; mais elle disait bien positivement que le duc ne pouvait battre de la monnaie sans le consentement des états, et Wenceslas avait d'ailleurs fait la promesse de ne pas frapper de la monnaie de mauvais aloi sans leur consentement. Tous ses raisonnements et toutes ses excuses tombaient devant cette seule considération.

Il eut beau dire que, s'il n'avait pas recommencé à travailler, les princes étrangers en auraient seuls retiré tout le profit, pendant qu'ils inondaient le pays de mauvaises monnaies, que malgré l'ordonnance qui avait été publiée à Bruxelles, les monnaies étrangères continuaient à y avoir cours, tandis que les monnaies indigènes étaient dépréciées; que le mal augmenta encore lorsque le *Schuerken* fut tarifé à six sous; que toutes les monnaies étrangères furent impor-

tées, tandis que l'ordonnance le défendait strictement; qu'il avait envoyé en conséquence l'aman aux échevins de Bruxelles, afin qu'ils prissent des mesures pour faire exécuter cette ordonnance et infliger aux contrevenants les peines y statuées; que les échevins avaient délibéré pendant trois ou quatre jours sur cette affaire et que lorsque l'aman était venu pour prendre la réponse, ils l'avaient renvoyé à six semaines. Toutes ces raisons ne l'autorisaient pas à violer la foi promise.

Il convenait donc que, pour la monnaie en argent, il avait contrevenu aux dispositions de la loi; mais il n'en était pas ainsi des *Peters*, dont il avait toujours conservé l'aloi et qu'il n'avait jamais eu l'intention de diminuer, ainsi qu'on le prétendait.

Il les avait toujours conservés sur le même pied, ainsi qu'il l'avait promis selon la charte donnée à la commune de Louvain. Il promit même de donner pareilles lettres à la ville de Bruxelles et aux autres communes du pays. Néanmoins il priait les états de prendre également attention à la monnaie d'or, à cause de la diminution qu'avait subie celle de la France et des Flandres.

Pour se disculper des reproches qu'on lui faisait d'avoir fait cause commune avec ceux qui battaient de la fausse monnaie et qui faisaient circuler la monnaie illégale, le duc disait qu'il possédait assez de châteaux et de forteresses dans les pays de Luxembourg et d'Outre-Meuse où il aurait pu battre monnaie, sans que personne y eût rien à redire, et que par conséquent il n'était nullement obligé de s'entendre avec les faussaires. Et, pour plus de preuves de son désintéressement, il alléguait qu'un individu ayant battu de la fausse monnaie à Louvain, sous le s^r de Battenborg, il aurait pu en tirer 8000 vieux écus pour le sauver, mais qu'il s'y refusa, et qu'il y perdit 500 vieux écus, pour le faire exécuter; il ajoutait encore que le maître de la monnaie et le gardien avaient fait exécuter pour leur part quatre à cinq faussaires.

Quant au reproche qu'on lui faisait d'avoir contrevenu à sa promesse de tenir ses monnaies sur le même pied pendant douze ans, il répondit qu'il n'avait jamais fait pareille promesse, mais qu'il était prêt à la tenir, si on parvenait à lui démontrer qu'il l'avait faite, soit par écrit, soit verbalement.

Le reproche qu'on lui faisait d'avoir partagé un gain illégal avec les officiers de la monnaie n'était pas plus fondé que les autres, attendu, disait-il, que lui seul en retirait tous les bénéfices et qu'il n'y avait que Nicolas Roest seul qui en eût sa part, en qualité de maître de la monnaie, tandis que les ouvriers et leurs familles étaient restés à sa charge pendant les trois ans et les trois mois qu'ils n'avaient pas travaillé; et qu'il n'a frappé que de la monnaie d'or.

Il priait donc les états de faire une ordonnance qui fût en harmonie avec les besoins de l'époque (1).

Un projet d'ordonnance fut présenté aux états le 19 mai 1581 (2), et finalement l'ordonnance fut publiée à Bruxelles le 6 juin 1581. Il y était statué que le duc ferait battre des gros valant quatre esc. de pays, des doubles gros valant le double, et des *peeters* qui conserveraient leur ancienne valeur. Les monnaies qui auraient un cours légal étaient évaluées de la manière suivante :

L'écu du roi de France et celui de l'empereur. .	à 24	l.	10	esc.
L'écu du comte de Flandre battu à Malines. . .	à 23	l.	10	»
Le double mouton de Brabant.	à 30	l.	15	»
Le cavalier français	à 20	l.	10	»
Le mouton de France.	à 25	l.	11	»
Le noble.	à 42	l.	10	»
Le florin de Hongrie et de Bohême.	à 19	l.		
Le florin ordinaire.	à 18	l.	14	»
Le *Schuerken* ou gros frappé à Louvain. . . .	à		6	»
Le gros de Vilvorde.	à		4	»
La plaque de Flandre.	à		22	»
Le vieux gros de Flandre.	à		14	»

Toutes les autres monnaies furent déclarées billon, et ceux qui recevraient ou qui accepteraient les monnaies légales, sur un autre pied, étaient punissables.

Les états y avaient aussi pris des précautions : les boîtes où l'on

(1) V. pièces justificatives, n°. 2.—Ces pièces, qui étaient inconnues jusqu'ici, sont les plus anciennes discussions des états de Brabant qui nous restent.

(2) V. ce projet : pièces justificatives, n°. 3.

devait jeter la monnaie, après leur fabrication, devaient être fermées au moyen d'une serrure, dont le duc aurait une clef, la ville de Louvain une seconde, la ville de Bruxelles une troisième, et le gardien la quatrième; le contrôle des pièces devait se faire tous les huit ou quinze jours en présence de deux échevins de Louvain.

Les autres articles ne concernent que la rentrée du billon et les échangeurs (1).

La même année, Wenceslas donna encore une charte pour frapper, à Maestricht, dans le *Vroenhof*, des doubles moutons en or, en tout conformes à ceux qui avaient été fabriqués à Vilvorde, sans aucune marque distinctive, des *braymannen* en argent, des demi-*braymannen* et des quarts. Ils devaient porter à l'envers une double croix et dans la circonférence son nom et celui de son épouse; au revers un homme armé tenant, de la main droite, une épée et, de la main gauche, un écusson avec les quatre lions et dans la circonférence MONETA NOVA TRAJECTENSIS (2). Jusqu'ici nous n'avons pas encore pu trouver un exemplaire de cette espèce de monnaie.

C. PIOT.

(1) Pièces justificatives, n°. 4.
(2) V. pièces justificatives, n° 5.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

N° 1.

Ces sont les poins, des queils à la derrain journée à la Vure (Tervueren) qui fu le second jour d'avril avoecques les prélas, chevaliers et bonnes villes de Brabant, tant de par le conseil fu parleit; lesquels poins monseigneur envoie oultre à ses bonnes villez, selonc sen entencion, ensi que leur fu dit à la dicte journée.

Premierement desire monseigneur qu'il puist faire ouvreir et monnoyer, en la maniere que li contes de Flandres fait à Malines, sur le meisme piet et aussi boin ou meilleur, tant d'alloy comme de taille. Car il ne puet faire ouvrer, ne monoyr nul denier, si ce n'est à son très grant dammaige sur le piet que jusques à present a fait ouvrer, ne dobble scuerkman, ne petit scuerkman, lequel est notoire pour tant que à Malines on ovre de jour et pour trop de soubs le piet de sa monoie, et pour tant que en donne la as marchans trop plus, tant d'or comme d'argent que il ne puet faire ovrer, ensi que il a fait. Et aussi le denier de Malines tant d'or comme d'argent a cours en la plus grande partie de Brabant, que moult dur sera à deffendre et à rabassir de son cours pour le commune marchandises et convenanches. Si que monseigneur et le commun pays de Brabant de jour en jour souffrent de ce très grant dammage, et aultres seigneurs ont de ce le pourfit et gaingnaige et le traient hors du pays. Et les bonnes villes et pays de Brabant ont toudis dit que il désirent plus que monseigneur en ait le pourfyt que nuls autres. Le quel denier que monseigneur ferait ensi ovrer et monnoyr sur le piet de la monnoie de Flandre, il tenroit en estat, sans empirer d'alloy, ne de taille, se ce n'estoit que l'empereur, li roys de France ou li contez de Flandrez empirassent. Et ce feroit monseigneur adont remonstrer à ses bonnes villes et pays, à lui eut ce consellans, sans long detour. S'il avenoit aussi que ce présent noveal dernier de Flandres en après fuist rebottés en Flandres, se fera monseigneur de sa monnoie par le consel de ses bonnes villes et pays dessus dis, mais que sur ce il lui voulsissent estre briefment consellant et sans long detour, par quoy monseigneur pourroit faire ovrer et monnoyer. Ou que les bonnes villes et pays veullent ordineir et trouveir aulcunes voies comment monseigneur pourroit faire ouvrer et monnoyr sur gain-

gnaige raisonable, et que ainsi le seignerie de sa monnoie fuist tenue et qu'il puist avoir proufit de sa monnoie aussi bien que aultres seigneurs ont et traient hors de son pays, comme en ce monseigneur raison veult faire en toute raison par le conseil de ses bonnes villes et pays, si avant que il le ordennent ensi et tiengnent en estat qu'il puisse faire ouvrer et monoyr. Car considerer ne puet que les deniers des estraingnés seigneurs par lesquelz monseigneur et le pays souffrent de jour en jour grant dammaige et ont souffert, on puisse en aulcune maniere distourner ou contester, se ce n'est pour un noveal denier.

Et se ainsi estoit que il semblast plus pourfitable as bonnes villes et pays et que il eussent plus chier à avoir mesmes la monoie entre mains un an ou deux, si leur donroit monseigneur ycelle oultre, pour l'amour et affection de ses bonnes villes et pays à ovrer et monnoyr, ainsi que entre eaulx se accorderoient, par teles asseurances et conditions que on feroit sur ce, sauf toudis, quant li termes seroit passés, que monseigneur rauroit sa monnoie à toutes le seignerie et droiture en ses mains, quyte et liege ycelle avant à tenir, ainsi que il et ses devantrains ont fait jusques à ores.

Item s'il semblast encore as bonnes villes et pays de Brabant estre plus proufitable et il desirassent mieulx que monseigneur gisist quois et vyseus, sans ovrer ou monnoyr un *an* ou deux, ce veult monseigneur encore volontiers faire, pour la pryere et désir d'eauls. Et sur ces deus poins est l'entente de monseigneur que les bonnes villes envoient delés lui chargiet et conseilliet pour dire quele courtoisie il veullent faire à monseigneur de l'un de ces deux poins devant dis qu'il aront plus chéer, et de ce à traitier une fin, comme de ce il veult faire par le conseil de son conseil et du conseil de son pays, si raisonnablement qu'il s'en loueront, s'il ne ont tort.

Mais toudis samble à monseigneur et à son consel qu'il seroit à lui plus honorable et à son pays plus pourfitable que on ouvrast, sur un raisonable gaingnaige, que de gisir quois et nient ovreir, pour tant que grant planteit d'estraingnez monnoies vienent et venroient encore plus ou pays, de quoy le ....

(Je ne suis pas parvenu à retrouver le reste).

N°. 2.

Dit is antwerde myns heeren ende mynre vrouwen van Brabant op 't versoec dat hen die schepenen ende raet der goider stad van Brussel gedaen hebben, van der munten die sy te Loven doen slaen, als dat sy die aflaten wouden, overmits dien dat sy niet gemaict en is mit consent van der steden ende van den gemeinen lande, na begryp ende inhoud van den walschen chartere.

Daer myn heere ende vrouwe op antwerden ende seggen, dat sy jegen den walschen chartre node doin souden ende mit deser nemmer munten niet gedaen en hebben, want bi den prelaten, baenrodsen, ridderen ende steden gemeinlic een munte van goude ende van silver geordineert was, mit sekeren manieren ende voegen, wat die gelden soude, ende hoe men alle ander gout ende gelt nemen ende wtgevene soude, mit sekeren boeten daer op geset, des goide gescrifte gemaict worden, dier myn heere ende elk van den steden een behielden. Ende werdt die ordinantie gecondicht ende geboden te Bruessel, op ten Sterren, van myns heeren ende mynre vrouwen wegen, daer die scepenen van Bruessel bi stonden. Welk ordinancie myn heere ende vrouwe hair muntmeister, hair wardain ende alle die ter munten behoren wail hielden, sonder enich gebrec in hen te syn; mer niet lange en wairt sy te Bruessel gehouden, als hier na geclaert steet. Ende boven die voirsc. ordinancie was minen heere ende mynre vrouwen eendrechtelic toegeseeght van haren steden ende den anderen voirsc., dat, so wanneer enich van den heeren, als die keyser, die conine van Vrancryc, die conine van Engelant, ocht die greve van Vlaendren, haer munten lichten ende minderen, dat sy 't dan oic souden mogen doen, als sy dat bethoenen consten, en dat sy hen bat der weyningen gonnen souden, dan enigen vremden heeren, als wel recht wair. So is wail kenlic, ende hebben myn heere ende myn vrouwe over lang haren steden, ende sunderlinge ende mitten iersten der stad van Bruessel, getoent dat die conine van Vrancryc ende die greve van Vlaenderen gelicht hebben beiden haren silveren ende haren guldene penninc. Ende deden hen oic thoenen dat sy, ende haer goide liede, groot verlies ende swaren schade dagelics namen van alrehande cranken, quaden, contrefeiten ende valschen gelde, dat in den lande gemeinlic ghinge, daer sy veel dachvaerden op maecten ende ordineerden mitten steden, biddende ende versuckende vriendelic ende ernste-

lic, te menegen stont, dat sy hier op raet hebben wouden ende helpen ordineren, dat sy munten mochten, als hen toe geseeght ende gelast was, so dat vremde heeren die baten uten lande niet en toghen, ende dat die grote schade hairs lants ende haerre liede verhuedt worde. Ende des bat altoes myn heere ocht myn vrou der stad van Bruessel besunder. Ende doe sy des langen tyt ende menich werf hen gebeden ende gevolght hadden, ende sy hen wail kenden ende lydden dat hen die voirsc. saken toegeseeght waren, ende nochtan gheen einde van hen gecrigen en consten, dat sy enige ordinantie wouden helpen vinden, hoe sy munten mochten te meesten profyt hairs ende hairs lants, ende so sunderlingen sagen dat die nuwe munte van Vlaenderen so in brac ende den loop van in den lande, die nochtan seer gelicht was ende is, also si voir alle haren steden ende rade, daer die stad van Bruessel bi was, mit enen goiden assay claerlic deden bewisen, so deden sy dese nuwe munten van den dobbelen scuerken ende van den enkelen scuerken slaen, over mits der geloifte, consent ende gehenckenisse, die hen van haren steden ende lande eendrechtichlic geloift ende toegeseeght was, dat sy lichten mochten, als enich van den voirsc. heeren lichte, als voirsc. is. Ende dair mit meinen myn heere ende myn vrou jegen die walsche chartre niet gedaen te hebben, synt hen alsus (sic) toegeseeght was eendrechtichlic. Ende oic bliven dair bi ende nemen dese munte die meeste hoop van den goiden steden van Brabant. Ende altoes hadden 't myn heere ende myn vrou nochtan ghern gedaen, mit rade der stad van Bruessel ende alle der ander stede, hadden sy dair bi willen comen ende helpen geraden, hoe sy best hadden mogen munten ten profyt haerers ende haers lants als voirsc. is, des hen niet geschien en conste. Oic en heeft die walsche chartre niet in dat sy selen moeten stille liggen, sonder munten, als hen hoir stede, ocht enich van hen niet helpen noch geraden en willen, noch dair bi comen. Want so mochten sy se altoes doen stille liggen, als sy wouden. Ende en hadden sy niet weder begonnen te munten, die ander heeren hadden die bate al uten lande getogen, daer haer lant te seer mit bederft soude syn worden, ende d' lant soude oec al vol syn worden van de quaden gelde, dat men over al sleet, ende dat men gemeinlic nam ende noch nempt, dat al meest in gebroken is, overmids dat men die ierste ordinantie, die bi den gemeinen lande gemaict was, niet en hielt ende gebroken waert, als hier na volght.

Want in der ordinantien van den iersten scuerkene ende guldene peteren gemaict bi minen heere ende vrouwe ende haren steden ende lande gemeinlic, was een scuerken geslagen voir iiij s. een

peter voir xiiij l. ende die vlemsche plac was geset op xiij s.; dat waren lxx scuerkens voir enen peter ende xxj plac ende vj penningen voir enen peter of voir xiiij l.; ende dese ordinantie was geeryert (1) ende geroepen te Bruessel mitten schepenen opten sterren als voirse. is.

Die ordinantie waert te broken jegen myns heeren ende mynre vrouwen wille ende weten, want een scuerken geset ende gecondicht waert, bi der stad van Bruessel op vj s. ende die plac liep tot op xx s. Soe dat myn heere ende myn vrou niet meer en mochten doin munten die scuerken, want sy tot dan toe beneden die placken waren die te vorens boven die placken waren geordineert.

Ende soe hoe in der voirse. ordinancien clairlic overdragen ende gescreven was, dat alle ander silveren penninge, sonder die daer genoemt staet, te nieute souden syn, so begonst alrehande vremd gelt, somich valsch, somich contrefeit ende quaet in den lande in te comen ende in te breken, sint die scuerken op vj s. te Bruessel gecondicht waren. Des seinden myn heere ende myn vrou van Brabant, van haren rade ende vrienden aen den schepenen van Bruessel, die doe waren, deden hen thoenen dat dat vremde gelt alsus inbrake onder den lieden, ende deden hen versueken dat sy dair bi comen wouden ende helpen den amman dat men al sulc vremd ende quaet gelt den ghenen name, dair men 't ondervinden soude, ende vande se voir alsulken broeke (2) als sy verboert hadden, gelyc die voirse. ordinantie in hadde, dair die schepen hoir beraet op namen van iij of van iiij dagen. Ende als sy wederom die antwerde aen hen quamen ten gesetten dage, doe namen die scepen noch hoir beraet vj weken lang. Ende anders en consten sy gheen antwerde, noch helpe van hen geerigen. Daer en binnen (3) brac, dat vremde gelt also in, ende quam so vele onder die liede, dat niet wail te keren en was; want die schepen, also scheen, dair bi niet comen en wouden, ende moest die munte dair mit te mail bliven stille liggen.

Also bleven myn heere ende myn vrouwe iij jaer ende iiij maende, sonder silveren penninc te munten; want sys niet gedaen en consten, om des vremds gelts wille ende om die plack vast dagelics op liep ende ten lesten quam op xxiiij s., so dat den scuerken voir iiij s. ende den peter voir xiiij l., of een scuerken voir vj s. ende een peter xxj l. so waren nu xvij placken lix scuerken wert, of xxj l., daer te voren die xxj placke maer also veel en gouden, na die ierste ordinantie. Also eest claer, dat men van elken peter iiij vlemsche

(1) Du français *crier*. (2) Amende. (3) Ondertusschen.

placken verloren heeft, al en heeft myn heere niet gemunt, om dat die ierste ordinantie te broken was.

Item van den iersten schuerkene waren die leste also goet als d'ierste, ende sy en sprongen nie op, so hoe die placken altoes opsprongen. Also schinet wail claerlic dat myn heere ende myn vrouwe ende haer lant seer geschedicht waren, eer si nu weder begonsten te munten, ende noch meer geschedicht souden hebben geweest, en hadden sy niet gemunt.

Want die greve van Vlaendren doet slaen placken daer die xj niet af wert en syn x van den anderen. En hadde myn heere niet gemunt, d'lant soude dierre (1) penningen al vol syn. Ende noch van lyfpensien ende van comanschupen nemt men deser emmer placken xx voir enen peter dair die xxij niet also goet af en syn, als die xx van den anderen waren.

Item nempt men den ouden vlemschen groten voir xvj s.; ende in Vlaendren en syn sy maer wert die iij twe placken. Ende also die goide plack quam iegen die scuerken, die scuerken te vj s. en die plack te xix s. vj d., dat syn ij placken xxxix s. ende men nempt drie oude vlemsche groten voir xl p. iij s. So siet men wail claerlic den scade die minen heere ende den lande dair mit geschiet is, ende dat die scade oic te voren geschiet was, eer myn heere nu dede munten.

Item die penninc dien myn heere en myn vrouwe nu doen slaen als lxxv voir enen peter, die is beter ende heeft meer silvers jegen xx nuwe placken om enen peter, dan van den iersten scuerken lxx deden jegen xxj placken om enen peter, also die ierste ordinantie in helt. Also eest claer dat myns heeren penninc dien hi slaen doet orbaerliker is sinen lande, dan enich ander die men nemt; want alle ander penninge arger syn, dan myns heeren, na dat men se nemt.

Item geschiet minen heere ende mynre vrouwen grote schade van allen guldenen penningen, die men buten sleet, want men se hoger nemt dan sy wert syn, noch dan geordineert was bi minen heere en alle sinen lande, want alle vremde gulden penninge synt (2) geargert syn ende syn oic opgesprongen na den vlemschen gelde. Ende die gulden peter en is niet geargert, maer syn also goet nu, als sy mitten iersten waren, ende en syn niet opgegaen. So dat alle ander munten myns heeren guldenen pennic te vier mogen doen tot haerre groter baten ende myn heere en kan der

(1) Van die. (2) Zedert, *depuis*.

ander heeren guldenen penninc niet te vier gedoen, sonder syn gróte schade.

Voert als dat men den lieden te verstaen geeft ende informeert dat myn heere den peter sal doin minderen, schepet wel dat myn heere des niet en meint, noch myn vrouwe, na den open brieven die sy beide op die scuerken ende op ten gulden peter gegeven hebben der stad van Loven, tot behoef alle der ander steden ende 's lants van Brabant. Want sy dair in geloven dat sy die scuerken dobbel ende clein, ende oic den gulden peter, die nu also goet is, als hi ierst geslagen was, niet lichten, noch ergeren en selen, id en sy mit wille weten ende consent der stede ende 's gemeins lants van Brabant. Ende die gelike brieve selen sy ghern geven der stad van Bruessel ende allen den anderen, ende versueken myn heere ende myn vrouwe dat men daer op alsulke ordinantie make, dat hi mach bliven gaende in der werden ende alle ander gout dair na geset werde, gelyc dat in den iersten geordineert was, sonderlingen want die guldene penninge van Vrancryc ende van Vlaendren, ende die meeste hoop van den cleinen gulden synt gelicht ende geargert syn.

Oic geeft men den lieden te verstain, dat myn heere deilt mitten ghenen die dese contrefeiten ende ongerechte munte slaen; dies myn heere onschuldich is. Ende hem oic onrecht doen die ghene die hem dat overseggen; want woude hem myn heere daer mit behelpen, so heeft hi selve slote ende huse genoech in sinen lande van Luxembourg ende van Over-Maze, dair hi allren in macht doin munten so wat penninc hi woude ende die bate alleen hebben, sonder yemans wederseggen of mit yeman te deilen. Oic dede myn heere 'ts (1) jaer enen vervolgen die onder den here van Batenborg op die munte van Loven gemunt hadde, daer myn heere wail af gehadt soude hebben viij^c oude scilde, derre hi niet nemen en woude; ende coste hem dair toe te vervolgen, den selven man ter doet te brengen, wail v^c oude scilde. Oic hebben syn muntmeister ende wardain wail iiij of v menschen ter doot bracht, die mit quaden ende contrefeiten munten omghingen, ende noch sonden, waer sy se geerigen mochten.

Voirt als van der groten baten die men den volc geeft te verstain dat myn heere ain deser nuwer munten wint en de den lieden aftrect den vj^te penninc, mach men clair weten dat des niet en is, na alle den redenen voir en hier na verclaert, mer alle ander heeren derre gout ende silver, dat men hier ghern nemt boven myns

(1) Pour dees, *cette*.

heeren gelt ende boven syn werde, dat nochtan niet so goet, noch so orbaerlic en is den lande als syn gelt, hebben getogen ende trecken dagelics grote bate uten lande van Brabant, want men alle vremde penninge, hoe groot en hoe swaer si syn, in paymente, ende hoe crane ende hoe lichte si syn van goude, van silver ende van alloy, hier ghern nemt, sonder werderseggen, veel hoger dan sy wert syn. Ende al wonne myn heere also veel van den schuerken als die greve van Vlaendren van den placken doet, dat en quaem hem niet t' also groten profyte, want na dat men die placken nempt achter straten, so is een marc gewracht van den placken also goet als iiij gewrachte marc van den scuerken, ende ele marc van den scuerken cost also veel te maken als j marc van den placken doet. So dat die wercliede die weyninge seer en wech dragen, die ander heeren behouden mit haren groten penningen die sy doen slaen, die noch also groot syn als die dobbel scuerken, dair nochtan myn heere om geriefs ende orboirs syns lants af geloift heeft, also veel der cleinre scuerken te doen slaen, als der groter, so hoe hem ele marc der cleinre also veel cost te werken, als 1 marc van den groten.

Voirt om dat een fame onder die liede geet, dat myn heere ende myn vrou geloift hadde haren steden ende lande die ierste geordineert was te houden staende xij jaren lanc, sonder te lichten, daer sy of meinen ende bereet syn, so waer men hen gethoenen kan mit brieven of mit enigen anderen geloiften, dat sy dat geloift hebben, of ye ondersproken was, sy selen 't ghern doin. Ende al waert dat sy 't geloift hadden, des sy nie en gededen, so weet nochtan die statd van Bruessel wel, ende alle d'ander stede, dat sy niet munten en mochten, na dat alle silveren ende gulden penninge op gesprongen syn, sonder myns heeren gelt ende na dat men alrehande gelt nemt ende lange genomen heeft in den lande, jegen die ierste ordinantie.

Ende also men seeght ende geet te verstain dat alrehande liede mit deilen mit minen heere en vrouwe ain den gewin van hoerre munten, die doen seker onrecht dat sy dat wtgeven; want ain de munten nyemand en deilt die leeft, dan alleen myn heere ende myn vrou. En kwam daer enich gewin af, dat waer al myns heeren ende mynre vrouwen, en nyeman anders, sonder enen sekeren besproken penninc, die Nyclaes Roest daer af heeft voir sinen loon, als overste knape en bestierre der munten, ende anders en is gheen munt meister dan myn heere ende myn vrou selve. Ende sy houden alle die knapen ende gesinde daer toe behorende op hairs selfs cost, die groot is, ende betalen den werclieden dat minen heere ende

mynre vrouwen groot gelt gecost heeft binnen iij jaren ende iiij maenden, dat die munte niet gewracht en heeft van silver ende seer luttel van goude om die munte open te behouden te haren verliese. Want die munten synt niet gewonnen en heeft, ende hebben vast alle dage gehoopt dat die stede minen heere geholpen ende geraden souden hebben dat hi hadde mogen munten. Dies hem niet geschien en conste, als voir verclaert is, ende hebben daeroem desen groten cost van den munten so langere vergeefs gedaen, dat hen seer geschaedt heeft, sonder den schade dien sy ende haer liede anders daerom geleden hebben synt dat men niet gemunt en heeft, om dat die ierste ordinantie te breken wart.

Ende dunct minen heere ende mynre vrouwen dat hen die ghene die hen ain desen munten letten onrecht doen, want hen, als voir verclaert is, in der ierster ordinancien van den scuerken ende van den gulden peter toegeseeght ende geloift was van haeren steden, so wanneer die andere heeren, die voirg. syn, lichten ende sy dat betoenen consten dat sy hen bat der wenningen gonnen souden dan enigen vremden heere, als recht waer ende dat sy dan oic lichten mochten, des sy lange vervolght hebben, ende wail bewyst dat die voirg. heeren over lang gelicht hebben, ende hen gheen antwerde, noch einde daer af werden en mochte, als die stede wail weten, ende sy dese nuwe silveren penninge moesten doen slaen van noide, omme des anderen lichts ende vremds gelts wille, welke nuwe penninge men al Brabant doer ghern nemt, sonder te Bruessel, ende dien sy geloift hebben niet te lichten noch te argeren, des sy hair brieve der stad van Bruessel ende den anderen steden ghern geven willen, als voirsc. is. Ende al hadden enige ander stede daer op t' anderen tiden geantwert of noch antwerden mochten, dat die greve van Vlaenderen mit consente van sinen steden niet gelicht en hadde ende dat die nuwe placken mer v engels en gelden in Vlaenderen, so is openbaer dat men in allen steden van Vlaenderen die nuwe plac nemt ende wtgeeft voir vj engels ende die stede in Vlaenderen, en wedersei dese nie, ende dat die van Mechlen ende van Antwerpen hair lyftocht also daer mit betalen ende anderen niet. Oic doe men minen heere in der ierster ordinancien die voirsc. saken toeseide, doe en was die vorwerde van der stede consent van Vlaenderen niet ondersproken, noch geruert. So dat minen heere dunct claerlic dat die ghene, die hen in deser saken pinen te beletten, hen niet vorwarde en houden, noch hen der baten en gonnen, als hem geloift was ende als sy billiken doen souden, die ander heeren uten lande trecken, die hem nochtan omme also goet wesen macht al si is anderen heeren, om den redenen voirsc.

Ende om pais, accord ende eendrechticheit, ende om dat myn heere ende myn vrou haeren steden ende lande voldoen willen, sint somigen lieden dunct, dat sy so grote weyninge hebben van der munten, so willen sy ghern goiden raet daer op hebben, dat sy die munten haeren steden ende lande overgeven selen, om also redeliken penninc s'jaers, enen tyt van jaren, die hen genoegen sal, dat sy hen billic daer af bedancken selen, als t' anderen tiden bi myns heeren ende vrouwen vrienden hen gesproken heeft geweest, ende dat sy selen hen dair toe gehulpich syn in alle der manieren dat sy hen selven doen souden, ende mit alle der vriheit die der munten toebehoirt. Ende dat willen sy doen om vrienschap ende eendrechticheit hairs lants ende om dat nieman seggen noch weren en derf dat sy haer lant willen verderven, mer in allen manieren dat si connen ende mogen altoes meinen van schaden te verhueden.

(Archives du royaume.)

N° 3.

19 may 1381.

Dit es de ordinantie van der nuwer silveren munten over gelevert den goeden luden van den steden van Brabant, by onsen lieven heere ende vrouwen van Brabant ende hoiren goeden rade over dragen mitten prelaten, baenrochen ende ridderen van hoeren lande xix dage in mey in 't jaer van lxxxj om hen daer op te beraden ende altoes op verbeteren van hen, ende dat so vaste te makén dat gestentich mach bliven.

In den irsten men overdragen mitten prelaten, baenrochen, ridderen, steden ende den gemeynen lande, dat myn lieve heere ende vrouwe van Brabant selen doin slaen nuwe silveren penningen die sal gelden viij s. payement, dat 's ij voir een getekent als men ordineren sal, ende die sal houden iiij mares coninex silvers in d'alloy, ij greine onder of ij greine boven ter remedien, ende des sal men sniden van den cleinen penninge vorsc. op de troissche gewrachte marc xix s. gr. ij grein onder of ij grein boven ter reme-

dien. Ende van den meesten sal men sniden ix s. ix d. gr. op de gewrachte troissce marc ij grein onder of ij grein boven ter remedien. Ende een gulde peter sal gelden xxiiij d. gr. lakengelts ende xxiij l. des vorsc. payements in anderen comanscapen, dat 's te weten dat sal comen ele lakens gr. op xix s. ij d. des voirsc. payements. Ende daer na sal men alle ander gelt setten, beide in lakengelde ende oic in payement gemeynlic iij borsen, loepende gelyc als hier neder gescreven is, ende na de werde van den laken gulden gerekent, ende altoes op verbetering van minen heere ende van sinen rade syns gemeyns lants ende synre goede steden.

Dit 's te weten den vrancken scilt ende den keysers scilt op xxv penningen gr. lakengelts ende op xxiiij l. viij s. des voersc. payements.

Item des graven scilt van Vlaenderen op xxv. p. gr. lakengelts ende op xxiij l. xix s. payements.

Item den dobbelen mottoen op xxxij pen. gr. lakengelts ende op xxx l. xiij s. payements.

Item den vranc van Vranckeryck op xxj p. gr. lakengelts ende op xx l. xij s. pay.

Item den Vranckerykschen mottoen op xxij p. gr. ij s. lakengelts ende op xxv l. xj s. pay.

Item den nobel op xxxiiij p. gr. lakengelts ende op xlij l. iij s. pay.

Item hongersche ende beemsche gulden op xix p. gr. ende xviij miten lakengelts ende xviij l. xviij s. pay.

Item ghemeyn gulden op xviij p. gr. lakengelts ende op xvij l. xiiij s. pay.

Item scuerken van Loven op ten irsten voet gemaect op vj s. pay.

Item nuwe scuerken van Loven op v s. pay.

Item den Vilvords grote op iiij s. pay.

Item placken van Vlaenderen op xxj s. ende ij cleine voir een groote.

Item d'oude vlemsche grooten op xiiij s. pay.

Ende alle ander gelt te niet sonder enigen loop te behouden.

Item van den pointe van der troisscher marc ende te leveren ende die te besluten in een busse, sal men doin gelyc de leste ordinancie inhoudt.

Item van den pointe van der bussen te sluten sal men doin gelyc als die leste ordinancie inhoudt.

Item van den pointe van den wardyn, van den ysersnider ende assayerder hair ambacht wael ende getruwelic te houden ende te regeren, ende dair af eet te doin ende oic die assaye te maken van weken te weken of te xiiij nachten mitten scepenen ende oic voir

't gemeyn lant als men wilt sal men doen gelyc als die leste ordinancie inhoudt.

Item so wie dit vorsc. gelt anders ghave of name dat hys soude syn op 't gelt verloren ende op xlv. s. payements, de welke boete seer cleyn is ende dair af d'een derden deel den heere, d'ander derde deel der stat daer 't geviele, ende dat derde derde deel den ghenen die 't voirbrachte, also dick als men 't vonde ter waerheit.

Item dat myn heere ende vrouwe van Brabant hebben selen ende doin nemen van haren chynse ende renten, voir elken ouden gr. xxxvj s. des vors. payements ende niet meer. Ende desgelyx selen alle anderen chynsheren, hoege ende nedere, binnen den palen van Brabant geseten, nemen ende niet meer; ende dair mede sal ele man, die chyns sculdich is, gestaen. Ende so wie meer name die soude verboren xx s. auden gr., tot ons heeren ende vrouwen behoef van Brabant altoes ter goider waerheit.

Item sal men alle pennewerde ende comanscape ende dachueren betalen, loven. coopen ende vercopen mit ponden ende mit stuvers ocht groten des voirsc. payements, wtgenomen dat men mit lakengelde coopt ende vercoopt. Ende so wie anders dede, bode ocht name, hi soude verboren x. l. te deilen als voirsc. is van den xlv. s.

Item van den irsten pointe van den wisseleren, als dat sy selen hebben van elken stuc gouds ij s. van wisselen, ende dat sy negheens gouds loechenen en selen, ende mitten anderen pointe dair toe gescreven, sal men doen gelyc als die leste ordinancie inhoudt.

Item van den pointe van den bolgioen van goude ende van silver dat in den lande compt dat men dat in de munte thonen moet ende presenteren ende niet uten lande vueren, sonder thonen, sal men doin gelyc als die leste ordinantie inhoudt.

Item dat nieman wisselen en sal, noch groot, noch clein gelt om gelt ghevende, noch heymelic, noch openbaer, dan die wisseleren, die openbaren wisseltafel houden, ende die sitten ter stad dair sy geordineert syn te sitten, wtgenomen den ghenen, die enige pennewerde vercoechten of dachueren betaelden om payemente weder te geven dat overschote van enen stuck gouts. Ende wie hier 't segen dede soude verboren x gulden, also dicke als hy 't dede, te bekeren als voirsc. is van den xlv s. ende men ter waerheit vonde.

Item dat tsegen de ordinantie van de munte den wisseleren negheen partenscap scade doin en sal, noch vriheit.

Item van den pointe van den wisseleren of sy gevuelden of wisten dat enige grote munte onder ander ondersaten des lants van Brabant geargert of gemindert worden ende of enich penninc van goude ende van silver op de munte van Brabant sloege, dat sal men houden ende doin gelyc als de leste ordinantie inhoudt.

Item dat de wisseleren van Dieste ende van allen anderen smalen heeren steden onder onser lieven heere ende vrouwe in haren lande ende palen van Brabant geseten staen selen ende moeten toter vorser. ordinantien ende tot ons heeren 's hertogen rechte van synre vorser. munten van Brabant gelyc den wisseleren van der hoet steden van Brabant souden verdragen.

Item dat neghcene mersmanne bernen selen noch doin bernen negeen silver, noch bolgioen maken, sy en selen dat leveren in de munten van Brabant of den wisseleren vercopen die 't ter munten leveren en niet anders. So wie dat dede soude verboren x gulden ende 't bolgioen; ende droege hy 't buten lants in ander munten, dat soude syn inden ende keeren als vorscreven is.

Item dat de herbergier gemeinlic ende elc sunderlinge selen sweren ten heilegen dat sy dit vorse gelt, als geordineert is, selen ontfaen ende vutgheven, ende anders niet, noch negeen ander payement maken met brieven van der eenre stad noch lant in d'ander in negeenre manieren, op een boete als de stede of de gulde ordineren selen.

Item de draperen die mit laken om gaen selen oic aldus doin, ende oic van den wisseleren die laken betalen negeen ander gelt en geven, noch en nemen noch mit brieven, noch anders, op een boete als de stede ende gulde ordineren selen.

Item dat men alle comanscap die men coopt mit goude, sal mogen betalen mit payement gelyc als voir gepryst ende geset is, wtgenomen van laken gelde.

Item so selen myn heere ende vrouwe van Brabant geloven mit haren brieven dese ordinantie te houden, en alle hair raet ende ambachten doin geloven ende sweren te houden viij jaer lang duerende, ende des gelyes selen sweren te houden van jare te jare de scepenen, raet, gulden ende gesworen van allen ambachten in den steden die nu syn ende namaels syn selen den tyt vorse. duerende, ende selen des hair brieve gheven ende dat nieman den anderen dair af verandwerden sal.

(Archives du royaume.)

N° 4.

Chartes de Wenceslas et de Jeanne sur les monnaies. — Données à Bruxelles le 6 juin 1381.

Wenceslaus van Beheme bi der gracien Gods, hertoghe van Luccemborch, van Lothrike, van Brabant, van Lymborch ende maregreve des heylechs ryes, ende Johanne bi der selver gracien hertoghinne der hertoghdomme ende maregrevine des maregreefscaps voers., doen cont ende kenlic allen luden, dat wy aensiende de grote scade ende verlies onser goeder stede, lants ende goeder liede ghemeynlic van Brabant die sy namen daghelees overmids alrehanden vremden munten beide van goude ende van silver die in onsen lande van Brabant ghemeynlec ghinghen seer hoghe boven haer werde, daer dat gout ende silver wt onsen lande seer wyt ghetoghen wart ende die neringhe ghemindert ende verganclec worden, ende noch meer commers scaden ende verlies af comen soude syn en had men gheen remedie daer toe ghedaen, ende sunderlinghen die voers. vremde munten alsoe inghebroken waren ende boven hare werde ghinghen dat wy na der lester ordinancien ghemaect by ons, bi onsen goeden steden ende ghemeynen lande niet en mochten doen munten ende langhe stille gheleghen hebben, te groten profite der anderhen buten lands gheseten ende tot onsen ende ons ghemeyns lands groter scaden, met rade, wille ende consente ende ghemeynen overdraghe onser prelaten, baenroetsen, ridderen steden ende ghemeins lands van Brabant, wy met hen ende sy met ons, eendrechtechlec een nuwe silveren munte gheordineert hebben te doen maken ende te slaen, dats te wetenen nuwen silveren penninck die ghelden sal vier scillinghe payements ende enen nuwen silveren penninc die ghelden sal acht scillinghe payements, dats te verstaen enen deser meester nuwer silveren penninghe voer twee der cleynre, ende dat men der cleynre alsoe menighe marke maken sal, altoes als der groter penninghe, der welker nuwer penninghe werde in silvere, in alloye ende in snede in den openen brieven die Nyclaus Chauer, meester onser munten van Brabant, nu ter tyt daer op ghegheven heeft, om die alsoe te houden staende sonder minderen wuel verclaert is. Ende voert soe hebben wy hertoghe ende hertoghinne met onsen voers. goeden steden ende sy met ons, ende met rade, ghevolghe ende consente onser prelaten, baenroetsen, ridderen ende ghemeynts lants voers. overdraghen ende gheordineert, die werde der guldenre ende silveren penninghe hier na bescreven hoe vele sy ghelden selen in payemente ghemeynlec in allen onsen steden ende landen van Bra-

bant, na die werde den nuwer silveren penninghe voer verclaert, dats te weten dat die gulden peter, die lesten by ons ende onsen goeden steden ende lande ghemeynlec ordineert was, sal bliven staen op sine rechte werde ende voet, als de hy ierst gheordineert was sonder argheren, ende sal ghelden drie en twintich pont des payements voers. in allen comanscapen, sonder in laken ghelde; ende, na die werde van desen voers. paymente ende van den gulden peter, es gheordineert ende overdraghen eendrechtelec, dat die vrancryesche ende keysers scilt ghelden selen vier en twintich pont tien scillinghe des voers. payments. Ende des greven scilt van Vlaenderen te Mechelen gheslaghen drie en twintich pont tien scillinghe. Item den dobbelen mottoen van Brabant dertich pont vyftien scillinghe. Item die Vrancryesche franke twintich pont tien scillinghe; item den Vrancryeschen mottoen vive en twintich pont elf scillinghe; item den nobel twe ende viertich pont tien scillinghe; item honghers ende beemsche guldene neghentien pont; item ghemeynen gulden achtien pont veertien scillinghe payments voers.; item die scuerken van Loven op ten iersten voet ses scillinghe payments; item den Vilvordschen groten vier scillinghe payments; item die plac van Vlaenderen twee en twintich scillinghe payments, ende twee cleine voer een grote; item den ouden vlemschen groten veertien scillinghe, ende alle andere ghelde te nieute, sonder enighen lope te behouden. Item soe heeft die meester overghelevert een troysche marc daer op dat hy munten sal, ende die marc es gheleecht in een busse besloten ghelyc dat hier na volght, ende die marc sal men bringhen jeghen syn ghewichten, soe wanneer dat men dat assay maken sal van der voers. silveren munten. Item so es gheordineert die busse daer die wardain syn were in werpen sal gelyc hier na volgt, dats te weten dat die busse sal hebben vier slotele, daer wy hertoghe ende hertoghinne voers. enen af selen hebben, onse stat van Loven enen, onse stat van Bruessele enen ende die wardain enen. Item so heeft die wardain ghesekert ende ghesworen ten heileghen ende ons, onsen steden ende lande van Brabant gheloeft, dat hi die munte wel ende ghetruwelec verwaren sal ende in allen saken dat ambacht van den wardainscape wel ende ghetruwelec houden van den voers. nuwen silveren penninghe conines silvers houdende en 't alloye; ende daer op sal die meester hebben te remedien twee grein onder of twee grein boven, ende in den snede beider vors. nuwer silveren penninghe, op die voers. marc twee penninghe boven of onder, den meester oec te remedien. Ende van alle den werke van silvere sal die wardain op sinen eet beseghelen ende onderhouden; ende dan altoes te acht daghen of te veertic nachten, als hem best gherieft,

sal hi ontbieden twee scepenen van Loven in die munte, ende dan sal hi in jegenwerdecheit der scepenen sonder arghelist van alle den silveren werke syn behoefte na der munten rechte werpen in een busse; ende als dat ghedaen es, soe selen die scepenen die busse in enen sac beseghelen. Oec selen die scepenen doen bescriven op dat sy willen, hoe vele ghelts dat men telken tide van silver daer in worpt. Item sal men ten versueke van ons of van onsen goeden steden, of enich van hen, wt der voers. bussen maken een wittich assaye van der voers. silveren munten ende versien of daer ghebree in es sonder arghelist. Item soe heeft die assayeerder van der munten ons, onsen goeden steden ende lande van Brabant ghesekert ende enen openbaren eet ghedaen, dat hy alle die assaye, die hy maken sal van den silveren ghemunten ghelde, wael ende ghetruwelee doen sal, op die ordinantie van der munten voers. sonder arghelist, ende dat hy segghen sal of dat assay wt comt ghelye dat die ordinancie in heeft ende wat dat houdt, oft yet meer of min houdt. Item soe heeft die ysersnider van der munten voers. ghesworen enen openbaren eet, ende ons ende onsen goeden steden ende lande van Brabant voers. gheloeft dat hi die ysere van de munten wel ende ghetruwelee sniden sal, sonder yet te veranderen ende enighe ysere te sniden in egheen anderen munten, sonder orlof ende consent van ons ende van onsen goeden steden voers. Item soe wie dit voers. ghelt anders name oft gave, dat hys soude syn op 't ghelt verboren ende op twelf pont payments, te bekeeren daer af 'd een derden deel ons, 'd ander derden deel der stat daer 't gheviele, ende dat derde derden deel den ghenen diet voert brochte, alsoe dicke als men 't vonde ter waerheit. Item dat wy hebben selen ende doen nemen van onsen tsynse ende renten voer elken ouden groten ses en dertich scillinghe des voers. payments ende niet meer; en des ghelyes selen alle andere tsynschenen hoghe ende neder, binnen onsen palen van Brabant gheseten, nemen ende niet meer, ende daer met sal ele man die tsyns sculdich es ghestaen; ende soe wie meer name, die soude verboren twintich scillinghe ouder grote tot onser behoef, altoes ter goeder waerheit. Item sal men alle penwarden, comanscapen ende dachhueren betalen, loven, copen ende vercopen met ponden ende met scillinghen ocht groten des voers. payments, wtghenomen dat men met lakenghelde coept ende vercoept; ende soe wie anders dade, bode ocht name, hi soude verboren vier en twintich pont, te deilen ghelye als voers. es van den twelf ponden. Item soe sal ele wisselere van enen voers. scilde te baten gheven ende nemen twee scillinghe payments elcker mallie die 't begheert en die ghelike van anderen goude dat gheset es.

Ende dat gheen wisselere syns gouds noch payments loechenen en sal moghen als men 't an hem sueet te wisselen; ende soe wat wisselere ander dade, dat hys syn soude, alsoe dicke als hy 't dade, op tien guldene, te bekeeren ghelyc voers. es van den twelf ponden payments. Ende des soe selen die raet of die scepenen van elker stat daer 't geviele met onsen rechter enen eet van den wisseleren nemen, alsoe dicke als dat die scepenen of die raet aldaer willen, ende versueken ende weten van hen of sy hier iegen ghedaen hebben. Item van den bulgioen dat in den lande es of in den lande comen sal, soe es gheordineert dat men dat ter munten brenghen sal op 'd oude recht van den lande, ghelyc dat men dat van ouds in voerledenen tiden op die munte van Brabant gheanteert heeft: dat 's te weten dat nyeman gheen bulgioen vercopen en sal noch en mach voeren wt den lande van Brabant, hy en sal dat tierst thonen ende presenteren den meester in die munte; ende eest dat hy met onsen muntmeester niet en overdraecht, of dat hy hem niet gheven en wilt alsoe vele als men gheeft in die naeste munte van Vrancryc, of van Vlaenderen, dat dan die coman syn goet vueren mach daer hy wilt, sonder calengieren; ende dan mach onse muntmeester van hem nemen enen eet dat hy dat goet niet min gheven en sal, noch om den selven prys, die hem onse muntmeester gheboden heeft; ende waert dat hy niet meer hebben en mach, dat hy 't dan wederbringhen sal in onse munte. Ende soe wie hier iegen dade ter goeder waerheit, die soude verboren dat bulgioen, ende daer toe enen coer van tsestich pont swerten, ons te betalen sonder verdraghen. Item dat nieman wisselen en sal noch groet, noch cleyn ghelt om ghelt ghevende, noch heimelec, noch openbaer, dan die wisseleren die openbaer wissel tafel houden ende die sitten ter stat daer sy gheordineert syn te sitten, wtghenomen den ghenen die enighe penwerden vercochten ocht dachhueren betaelde om payment weder te gheven dat overscote van enen stucke gouds; ende wie hier iegen dede soude verboren twintich guldenen alsoe dicke als hy 't dade ende men ter waerheit vonde, te bekeeren als voers. es van den twelf ponden payments; ende daer af moghen onse richteren met den scepenen enen eet nemen van den ghenen daer sy 't op vermoeden, alsoe dicke als sy willen. Item dat jeghen dese ordinantie van der munten den wisseleren ne gheene poerterscapt scade doen en sal noch vriheit. Item waert dat die wisselere ghevuelde oft wiste dat enighe grote munten van den omsaten ons lands van Brabant ghearghert oft ghemindert worden, of dat enich penninge van goude of van silvere op die munte van Brabant gheslaghen werden, dat sy des ghelds niet innemen noch wtgheven en selen

ende dat sy dat slechs overbringhen selen an den raet van haren steden daer sy onder sitten alsoe saen als sy dat vernemen sonder enich vertrecken alsoe dat die rait dan voirt onse onderseten daer af verwaren moghen. Ende soe wat wisselere dat des niet en dade dat hy 's syn soude op vyftich guldenen, alsoe dicke als ment bevonde ter goeder waerheit, te bekeeren 'd een derde deel ons, d'ander der stat daer 't ghesciede, ende 't derde derde deel den ghenen die 't voert brachte. Ende dat die raet of die scepenen van onsen goeden steden onder hen met onsen richteren eles wisseleren eet hier af nemen mogen als sy willen. Item dat die wisselere van Dyest ende van allen anderen smaelre heren steden onder ons in onsen lande ende palen van Brabant gheseten, staen selen ende moeten toter voers ordinantien ende tot onsen rechte van onser voers. munten van Brabant, ghelye den wisseleren van onsen hoefsteden van Brabant, sonder verdragen. Item dat ne gheen mersman bernen en sal, noch doen bernen ne gheen silver noch bulloen maken, sy en selen dat leveren in onse munten van Brabant oft den wisseleren vercopen die 't ter munten leveren, ende niet anders; en so wie daer jeghen dade soude verboren tien guldene ende 'd bulgioen; ende droeghe hy 't buten lands in andere munten, dat soude syn op den ouden coer als voers. es. Item dat men alle comenscape die men coept met goude sal moghen betalen met payment, gelye als voren ghepryst ende gheset es wtghenomen van laken gelde, ende ten ware anders ondersproken. Ende waert dat sake dat men in enigher ander groter munten ocht in anderen omtrent ons lichtte van silver of van goude in alloy of in snede, dat soude die muntmeester vertasten ende dat voert bringhen an ons ende onsen raet. Ende dat souden wy dan voert doen thonen den rade of scepenen onser stede van Loven, van Bruessel ende van Thienen, die dan te gader souden trecken in onser munten van Brabant ende maken een assay van den ghelichten penninghe, ende alsoe vele als men dien ghelicht vonde in alloye of in snede, alsoe vele sal men dien dan neder setten, na ghelande dat hy ghelicht es, ende dat sal men dan doen ghebieden in allen onsen steden op die voete voers. Alle dese voers. ordinantien, soe wie sy voer verclaert syn van den voers. nuwen silveren penninghen ende van den gulden peter, ende van allen anderen gulden ende silveren penninghen boven ghenoemt, hebben wy gheloeft ende gheloeven in goeden trouwen, vast, stede ende onverbrekelec te houden acht jaer lanc volgende sonder middel, na datum des brief. Ende selen allen onsen ambtluden van Brabant, die nu syn

ende namaels ter tyt syn selen, ten heyleghen doen sweren die voers. ordinantie vast ende stede te houdene, ende daer na wael ende ghetruwelec staen na alle harre macht, dat sy wel ende volcomelec selen werden ghehouden van enygheliken. Ende sunderlinghe gheloven wy, in goeden trouwen, dat wy binnen den voers. acht jaren die voers. nuwe silveren penninghen den groten ende den cleinen, noch den gulden peter, argheren noch lichten en selen, noch laten argheren, noch lichten van snede, noch in 't alloye, noch gewichte, maer selen die houden staende op den selven voet ende werden als sy gheordineert ende ghemaect syn, allen argheliste wtghescoiden. Ende des te orconde ende vesticheit hebben wy onse zeghele ane desen brief doen hanghen. Ende hebben voert ghebeden onsen liven ende ghetruwen raedsluden als heren Swerde, here van Gaesbeke, van Putte ende van Strien, heren Janne, here van Rotselaer, heren Janne, here van Boechout, heren Janne here van Witham onsen drossete ter tyt in Brabant, Godefriet Van den Torne, Reynier Hollant, onsen rentmeester ter tyt in Brabant ende Janne Cluting, onsen marscalc, dat sy in ghetughenisse alle deser gheloften ende ordinancien voers. hare zeghele met den onsen an desen brief hanghen willen. 'D welc wy raedslude voerghenoemt, ter beden ende bevelen onser lieven heren ende vrouwen van Brabant voerghenoemt, gherne ghedaen hebben, ende bekennen dat wy onse zeghele an desen brief hebben ghehanghen in vesticheit ende ghetugenisse alle der ordinantien ende gheloften voer ende hier nae bescreven. Voert hebben wy hertoghe ende hertoghinne voers. gheboden onsen goeden steden van Loven, van Bruessel, van Thienen, ende oec der goeder stat van Diest, dat sy voer hen ende allen den anderen onsen steden van Brabant alle die voers. ordinantien van der settinghen ende werden van den voerghenoemden guldenen ende silveren penninghen in paymente om openbaren orbor ende profyt, onses ende onses lands ghemeinlec gheloven willen in goeder trouwen vast ende stede te houden ende altoes daer by te bliven ende onsen ambachtenen ende knechten daer toe gheset of te setten van onsen of onses drossetes of rentmeesters weghen, ghestendich ende ghehulpich syn an elker male, dat sy ghehouden werden na inhout der ordinancien ende poenten voere verclaert. Ende dat sy ter orconde voer hen ende den anderen goeden steden hare zeghelen an desen brief willen hanghen. Ende wy commoengimeestere, scepenen ende raet der stat van Loven, ende wy scepenen ende raet der stede van Bruessel, van Thienen ende van Diest, om die vriendelike bede onser liven ende ghenedigher heren ende vrouwen van Brabant, ende om den ghemeynen ende openbaren orbor onser

lieven heren ende vrouwen, ende alle der goeder stede ende 's lands ghemeynlee van Brabant, ende om dat oee dese voers. ordinantien van de werden ende settinghen van den ghelde beide van goude ende van silvere als boven verclaert ende bescreven es, by onsen voerseiden lieven heren ende vrouwen, haren goeden rade ende oee by ons ghemaeet, gheordineert ende overcomen syn eendrechtechlee, hebben die voers. ordinancien ende poenten voer ons ende den anderen goeden steden van Brabant, die ons des ghemechticht hebben, gheloeft ende gheloeven in goeden trouwen vast ende stede te houdene, ende altoes daer by te bliven, ende dat wy den ambachten ende knechten onser lieven heren ende vrouwen voers. die daer toe van haren, harre drossetes of rentmeesters weghen gheset selen werden, ghestentich ende ghehulpich syn selen ten haren versueken an elkermale dat sy ghehouden werden na inhout der poenten voers. ende na ons macht sonder arghelist. Ende hebben ten oreonde ende ghetughenisse alle der dinghe voers. ons voers. stede zeghele voer ons ende alle den anderen steden, ane desen brief ghehanghen. Ghegheven te Bruessel ses daghe in junio, in 't jaer ons Heren M. driehondert tachtentech ende een.

(Copie sur parchemin, écriture de l'époque, reposant aux archives du royaume).

N° 5.

Charte de Wenceslas pour battre monnaie à Maestricht. — Donnée à Bruxelles en 1381.

Wenceslas van Behem, hertoge enz., ende Johanne enz., doen kondt ende kenlic allen luden dat wy onse lieve ende gemynde Janne van Weert ende Henric Mees, poirteren van Tricht (1), gemaict hebben ende geset, maken ende setten, mit desen brieve, onse muntmeesteren van onser munten van Tricht, die wy dare in onsen Vroenhove geordineert hebben te setten. Ende geven hen orlof ende volcommen macht te slaen ende te doen slaen, binnen onser voirse. stad, in den Vroenhof aldair, gulden penninge geheiten dobbel moitoen, geformeert ende geteykent in beiden siden mit cruse, mit

(1) Maestricht.

munte, mit name ende mit letteren, in al der voegen dat onse dobbele moitoene waren geformeert ende geteikent, die wy lestwerf te Vilvorden deden slaen, sonder dat sy enigerhande clein teiken dair in prenten suellen te differencien ende onderscheide van den dobblen moitoen van Vilvorden. Welke gulde penninge also goit syn sullen van goude, als die gherde gouds is dair wy hertoge ende hertoginne voirs. een stuc af hebben ende onse voirse. muntmeisteren d'ander stuc. Ende dier gulden penninge sal men sniden twe ende veertich ende enen halven op de troisse marc. Ende dair sullen wy hertoge ende hertoghinne voirgenoemt af hebben van elker gemachter munt gouds t' onsen sleitscate die weerde van enen gulden peter onser munten van Loven. Voirt hebben wy onsen voirse. muntmeesteren georloeft ende volcomen macht gegeven te slaen ende te doen slaen in onser voirse. munte te Tricht silveren penninge die heiten suellen brymannen. Ende sullen geteikent in d'een side mit enen dobbelen cruse ende onser beider name in die circonferentie van dier siden, ende d'ander siden sal staen gemunt *(sic)* ende een beelde gewapent hebbende in die rechte hant een sweert ende in die slinke hant enen schilt verwapent mit ten vier leewen van onser wapenen, ende in die circonferencie sal staen mit letteren MONETA NOVA TRAJECTENSIS. Welke silveren penningen houden suellen ses penninge coninex silvers, twe grein onder ende twee grein boven te remedien onbegrepen. Ende dier sal men sniden op die troissche marc silvers ses scillinge ende twe penninge der voirse. brymannen, enen penning onder of enen penning boven te remedien onbegrepen. Ende dair af suellen wy hebben van elker munt silvers voirse., van onsen sleitscatte vier penninge der voirse. munten. Ende sullen die voirse. penninge, geheiten briman, wter syn ende gelden elk vier grote onser munten van Vilvorden, die lest geslagen waren. Oec sullen sy slaen of doen slaen, op ten selven voet ende werde, halve brymannen ende virendeel dair af, dier met ten sniden sal op die troissche marc na gelande van den gehelen brymanne. Ende na die gelande suellen wy oec onsen sleytscat dair af hebben; dat is te w ten, van den halven brimanne acht penninge ende van den virendelen sestien der selver munten van elker munt silvers voirse. Oec suellen die voirse. halve brimanne en die virendele hair remedie hebben onder en boven, na gelande van den gehelen brimannen. Ende is te weten dat men van elken..... marken weres beide van goude ende van zilver werpen sal enen penning in den bussen die dair toe gemaiet sullen syn, eene tot ten goude ende eene tot ten zilver. Van welken bussen wy enen sleutel hebben suellen ende onse wardein van dier munten enen. Ende voirt suellen die muntmeisteren of yman van haren we-

gen enen slotel dair toe hebben, also dat men dair in niet en sal mogen doen, sonder haren weten. Ende wt dien busse sal men assay ende rekeninge doen van den penningen die men dair in vinden sal. Welke penninge van goude ende van zilvere die voirse. Jan van Weert ende Hein Mees, onse muntmeesteren van Tricht, slaen sullen of doen slaen ende staende houden also goit ende also geve ende op ten selven voet als voir verclaert is, sonder die yet te verargeren, te verminderen of te veranderen, op al sulken rechte ende baete als der munten toebehoirt, id (1) en sy mit onsen openbaren wille ende geheite. Ende sullen die selve onse muntmeisteren dese voirse. munte wail ende getruwelic houde ende regeren in alle der manieren voirse. van nu voirt tot van Kerssavont naist comende ende twe jair ende dair voirt, tot onsen of onser enichs wederseggen, mit allen al sulken rechten, vriheiden ende privilegien alse onse munte van Brabant heeft, ende ander onse of onser vurvaren (2), hertogen van Brabant muntmeisteren van Tricht voirmails gehadt hebben ende se schuldich syn te hebben. Ende geloven hen in goiden trouwen dat wi se binnen den voirse. termine, als van Kerssavont naist comende over twe jair, niet ontsetten en selen, noch laten ontsetten van de voirse. munten, allen erglist wt gescheiden. In orconde ende vesticheiden welker dingen wy dese brief mit onsen zegelen hebben doen besegelen. Gegeven te Bruessel.

(Cette pièce n'est pas datée et porte sur le pli *copia de moneta trajectensi*. A cette pièce est jointe une commission de gardien de la monnaie de Maestricht, donnée en faveur de Lambrecht van Golpen. Elle ne porte pas plus de date que la précédente. Selon le MS., n°. 58, elle doit être de 1381).

Archives du royaume.

(1) Het. (2) Voorvaderen.